

(In)compréhensions

Pour faire leur métier, les professionnels de santé ont à expliquer aux patients aussi clairement que possible, loyalement, les éléments d'un choix, les bénéfices prévisibles d'une intervention. Sans les enjoliver. Sans encourager à des espoirs infondés. Sans omettre les risques encourus. Sans masquer le degré d'incertitude inhérent à toute décision. Apporter aux patients ces éléments de compréhension est crucial afin qu'ils puissent partager les décisions, ou tout au moins consentir ou non aux soins proposés, en confiance.

Par exemple, expliquer la vaccination papillomavirus aux adolescents et jeunes adultes (lire "Vaccin papillomavirus chez les hommes" p. 272-278), en distinguant la prévention d'un risque individuel lié à l'activité sexuelle, et l'intérêt d'un geste altruiste. Informer sur les vaccins covid-19 (lire "Vaccins covid-19 à ARNm" p. 245-247) : ce que l'on sait, ce que l'on ne sait pas, que ce soit en matière de durée d'efficacité, d'incertitudes liées à l'âge, de risque allergique, de recul, etc.

D'une manière générale, la compréhension de l'utilisation des médicaments est un enjeu majeur pour les soignants, au comptoir de la pharmacie, en consultation, lors des soins.

L'enjeu est identique pour les pouvoirs publics et les autorités de santé qui ont à engager l'action publique : expliquer les décisions, les argumenter en termes compréhensibles et honnêtes, en faisant part d'un certain degré d'incertitude, voire des inconnues. C'est-à-dire présenter à la population les éléments sur lesquels est fondée leur décision, et sur lesquels elle pourrait être révisée. Bien loin de l'avis d'autorité.

Que ce soit du point de vue individuel ou collectif, des incompréhensions mutuelles ont pour conséquences des pertes de chances : refus d'une vaccination papillomavirus dans une situation où les risques liés à l'activité sexuelle la justifient fort ; surdose grave d'un médicament par défaut de vérification de la compréhension des modalités de prise ; prévention insuffisante par méfiance envers une information sanitaire.

« *Pas de jargon !* » nous rappellent les spécialistes de la communication et de la littératie en santé (lire pages 294-302). On pourrait ajouter « *pas d'enfumage !* ». Pour les professionnels de santé, porter attention à la compréhension par les patients des enjeux, des conseils, des circuits de soins, c'est se donner les moyens de comprendre les patients, leurs attentes, leurs doutes, leurs préférences. C'est leur donner la possibilité d'exprimer leur incompréhension, et leur désaccord, et parfois organiser leur accompagnement. Mieux se comprendre fait partie intégrante des soins.

Prescrire

ÉDITORIAL